

où notre édition ne concorde pas en ce point avec le *Laurentianus*, l'approbation de quelques bons juges ne nous a pas empêché de regretter par moments la place consacrée à cette indication.

Cette partie de notre travail ne renferme absolument rien qui nous appartienne en propre : choisir, traduire, abrégé, telle a été notre tâche. Le relevé des leçons authentiques du texte Laurentien, que l'on trouvera plus bas sous la rubrique TL, est extrait d'une excellente collation due à M. Dübner, et publiée par M. Dindorf au bas des pages de son édition d'Oxford. Par une rencontre dont nous ne saurions trop nous féliciter, il nous a été donné de faire passer sous les yeux de M. Dübner lui-même toutes les feuilles de notre édition, jusqu'au jour où une mort, que tous les amis des lettres ont déplorée, est venue priver notre publication de ce précieux contrôle<sup>4</sup>.

Avant de quitter ce qui regarde la constitution du texte, nous devons encore donner ici quelques explications. Les unes regarderont l'orthographe ; les autres, la métrique. A l'exemple de M. Benoist, le savant auteur de l'édition de Virgile publiée dans cette même collection, nous voudrions pouvoir exposer ici un système complet d'orthographe. Si nous ne le faisons pas, ce n'est point, certes, que nous méconnaissions l'importance de cet ordre de questions : pour savoir ce qu'a écrit un auteur, il est souvent fort utile de savoir comment il écrivait. Malheureusement, l'orthographe de Sophocle est plus difficile à retrouver que celle de Virgile. Dans le doute, il nous eût été aisé d'adopter une forme, une fois pour toutes, et de nous y tenir : c'est ce qu'a fait M. Dindorf. Nous avons préféré, d'accord en cela avec M. Nauck, ne nous déterminer jamais qu'à bon escient : ce qui nous a conduit à reproduire purement et simplement, dans un bon nombre de cas litigieux, l'orthographe que nous offrait le manuscrit, au risque de sembler nous contredire là où le manuscrit lui-même se contredit.

4. A partir de la feuille 43. Nous avons conservé une épreuve de cette feuille, corrigée par M. Dübner quelques jours avant sa mort.